

Verbatim 9^{ème} matinale du C2R
« Idéaux et protestations silencieuses ? »

1^{er} avril 2010

Café « Le bon pêcheur » - Paris Les Halles

« Les notes, prises à la volée, que vous lirez ci-dessous sont des "traces" qui rappellent l'esprit de la rencontre sans reprendre l'intégralité des propos qui ont été échangés. Elles vous permettront de vous remémorer entre les lignes, notre penser ensemble. »

Bernard Benattar

« L'idéal est une idée, une idée particulière. L'idéal cherche à faire modèle ou horizon. »

« Quand on trahit un idéal, on trahit un modèle. »

« L'idéal horizon n'est pas un étalon normatif au contraire de l'idéal normatif. »

« Qui construit l'idéal ? Est-il partagé ? L'idéal horizon, qui en est la source ? »

« Qui construit l'idéal hospitalier ou les hôpitaux ? »

« Un idéal se construit d'abord à partir de valeurs. Qu'est ce qui différencie valeurs et idéaux ? »

« La notion d'idéal porte une dynamique alors que la notion de valeur est statique. L'idéal, représente les valeurs en mouvement. »

« Mais les idéaux sont-ils construits ? Par qui ? »

« Il n'y a peut-être personne pour les construire mais il y en a pour les dire. Il y a des gens qui prêchent. Dans le domaine médical, les idéaux sont indissociables dans le temps, dans leur héritage, de la religion catholique. »

« Les politiques eux-mêmes sont porteurs d'idéaux. »

« L'idéal de l'hôpital est ancien et à l'heure actuelle, il est aussi porté par des politiques au sens large du terme. »

« Le sage en Chine est sans idées premières. Notre conception des idées, de la philosophie est extrêmement particulière. »

« L'idéal est au départ une idée de l'homme, de la société, repris par les politiques qui eux, sont chargés de faire la mise en place concrète : accès à la santé pour tous quel que soit son rang dans la société, amour des patients... »

« C'est par idéal que beaucoup d'entre nous sont devenus soignants. Ensuite, le réel se confronte à l'idéal et questionne chacun d'entre nous quant à son engagement. »

« Mon idéal est unique, je ne crois pas qu'il soit celui d'aucun d'autre. C'est pourquoi, ma rencontre avec l'autre me pousse chaque jour à me questionner sur cet idéal et sur la manière de le faire partager. L'idéal se questionne en permanence : que suis-je prêt à perdre ? A quel point puis-je être dans la conciliation pour préserver mon idéal ? En tant que cadre supérieur de santé, j'essaie d'être très à l'écoute de mon équipe sur le sujet. »

« En tant que délégué syndical, je suis très étonné de voir le désistement des personnels de santé face à leurs idéaux, surtout connaissant leur souffrance journalière. »

« Quelle est la valeur des idéaux non partagés ? »

« Tout le monde voit l'hôpital comme un lieu d'humanité. L'idéal du soignant serait d'aimer le malade. Sauf que la seule chose qu'un patron ne peut demander à son salarié c'est de donner son cœur. Sauf que ce qu'un patient demande au soignant, ce n'est pas d'être aimé, c'est d'être soigné. »

« Qu'est ce qu'il fait qu'il y a un consensus général sur le fait que l'idéal c'est le Bien, l'amour du patient, la bonté dispensée vers tous et pour tous alors même que l'égoïsme est le propre de l'homme ? »

« Dès qu'on parle d'idéal, l'angélisme n'est pas loin. Il faut donc être plus proche des pratiques, et être plus précis... »

« La qualité peut également apparaître comme un idéal. Pourtant, sur le terrain, le manque de moyens et les attentes en termes de qualité mettent à mal les idéaux des soignants. »

« A partir du moment où on rentre dans une contrainte, il n'y a plus d'idéal ou la limite de l'idéal est repoussée. Il faut essayer d'adhérer à cette contrainte et voir si notre idéal peut se concilier avec elle. »

« Dans l'idéal des soignants, le fait d'aimer les patients n'entre pas forcément en ligne de compte. »

« Mais cette idée de l'hôpital comme un lieu d'amour est tellement courante... Quand j'ai lu le sujet, je pensais que nous allions beaucoup parler de la souffrance. Pour donner l'exemple de ma femme, qui est professeur de SVT dans le 93, elle parle de la difficulté de faire comprendre aux élèves qu'il faut étudier pour faire un travail qui ne sera pas forcément passionnant. Avoir un travail épanouissant, ça aussi, ça fait partie de l'idéal et d'un idéal partagé. Dans le secteur sanitaire, notre vécu a beaucoup à voir avec cet exemple. On sent bien qu'il y a un idéal, qu'il n'est pas forcément atteint... mais que peut-on faire pour l'atteindre ? Quels moyens d'action avons-nous ? Et la protestation silencieuse... Est-ce à dire que les sujets défendus ne sont pas importants ? »

« La protestation silencieuse, est-elle celle qui nous donne des ulcères ou celle qui nous fait avancer dans l'ombre, qui nous fait passer en résistance ? »

« Les protestations silencieuses sont la marque d'une grande souffrance à l'hôpital, de l'inconciliable constaté entre la réalité vécue et l'idéal. C'est cet inconciliable qui fait passer à l'acte : contre soi (suicide), contre l'hôpital (arrêt maladie), contre le système (action syndicale). Il faut pouvoir vivre avec ces contradictions et être capable de se regarder dans la glace en rentrant chez soi. »

« Lorsque j'étais en responsabilité de gestion de pôle, je recevais systématiquement les personnels au retour de chaque arrêt maladie et je parvenais ainsi à le remettre en ligne avec leur idéal. Dans mes relations avec le directeur, je me suis aussi engagée par des propositions alternatives à ne pas renier certains axes de mon travail et cela m'a permis d'obtenir des créations de postes lorsque l'on me demandait de procéder à des suppressions. J'ai construit avec mon équipe des projets qui permettaient de répondre à un certain idéal partagé de prise en charge du patient. »

« On n'arrive pas toujours à soigner tout le monde mais ce qui est visé, c'est d'y parvenir. C'est dans cette tension que réside l'idéal. »

« L'hôpital est un lieu de soins avec une obligation de moyens et non de résultat. »

« L'hôpital est un lieu d'amour mais c'est aussi un lieu de peur. Et la première forme de manifestation de la peur, c'est le non dit, l'impossibilité d'exprimer ses craintes, ses angoisses, son insatisfaction. C'est cette composante de peur qui permet de comprendre comment l'idéal peut devenir amer, se faire contrainte... »

Pour ne pas conclure...

« L'idéal est un carburant spirituel qui nous permet d'assumer nos peurs. »

« Aujourd'hui, le patient n'est pas le seul à avoir peur, le soignant vit dans la peur de l'erreur. Et chaque fois qu'un patient meurt, c'est un échec pour toute l'équipe. Il y a une valeur partagée dans le secteur santé et ailleurs, un idéal, celui du travail bien fait. »

« Concernant l'idéal, la marge de manœuvre, l'autonomie dans le travail, la liberté d'action reste essentielle. C'est quand elle disparaît que la notion de contestation se désagrège et que la peur s'impose. »

« Il ne faudrait pas faire coïncider l'idéal avec un « avant » magnifié. »

« L'idéal pour moi, c'est de travailler avec une marge de manœuvre et une certaine liberté. »

« Pour le personnel, l'idéal qui ressort c'est la notion du travail bien fait et des conditions de travail à mettre en place pour y parvenir : un personnel suffisant, le matériel nécessaire, etc. »

« Ce thème me rappelle une pensée de Jaurès : « Aller à l'idéal et comprendre le réel. »

« La philosophie relève de la réflexion sur l'énigme. Il me semble donc nécessaire de discuter au sein de l'établissement de la notion d'idéal. Pour ce qui est des protestations silencieuses, on peut aussi évoquer la notion de courage et de combat, plus que l'orgueil et la lâcheté précédemment évoqués. Avec du courage et du combat, on peut concilier tous les idéaux. »

« L'institution laisse t'elle une place à chacun pour s'exprimer ? Quel espace de dialogue peut-on mettre en place pour que chaque pensée soit entendue et que nous avançons vers un idéal commun ? »

« Je ne voudrais pas que cette Matinale soit la dernière et si c'était le cas, j'espère que notre protestation ne sera pas silencieuse. »

« J'ai été frappée par la dépense d'énergie pour le personnel due à l'écart entre l'idéal et le réel. La négociation constante entre réel et idéal est immense pour soi-même mais également pour les étudiants et pour les soignants. Apprendre à construire le compromis, c'est une étape nécessaire mais c'est un temps que l'on ne prend pas toujours, que je n'ai pas toujours pris. »

La date de la prochaine Matinale vous sera communiquée ultérieurement.